

Il s'agit d'un sur dix : l'université a la cote auprès des étrangers !



Alper, Mualla et Nazife sont venus de Turquie dans le but de devenir professeur de français. Tassio, lui, rêve de devenir ingénieur au Brésil.



1 000. C'est le nombre d'étudiants étrangers parmi les 10 000 que compte l'université de Valenciennes ! Un chiffre surprenant, qui montre à quel point la ville dispose de conditions accueillantes pour les étudiants venus de tous horizons. Tassio, Nazife, Mualla et Alper font partie de ceux qui n'ont ainsi pas hésité à rejoindre le Hainaut pour y poursuivre leurs études.

PAR MARIE BOUREY
valenciennes@lavoixdunord.fr
PHOTO « LA VOIX »

« Recevoir des étudiants étrangers, c'est quelque chose de typique à la France. C'est une patrie accueillante au niveau universitaire », constate Catherine Fortunato, du service des relations internationales de l'université. Valenciennes n'échappe pas à la tendance, ouvrant ses portes aux étudiants du monde entier. Si la majorité d'entre eux décide de venir par ses propres moyens, ils

sont près d'une centaine à profiter des services de mobilité encadrée. « C'est-à-dire qu'il s'agit d'étudiants qui viennent d'université partenaires. Elles sont au nombre de 260, au sein de 30 pays », souligne fièrement Catherine Fortunato.

Ainsi, Tassio De Rezende a quitté son Brésil natal pour rejoindre l'ENSIAME à des milliers de kilomètres il y a quelques semaines. Après deux mois de cours de français intensifs, il a découvert avec le sourire sa terre d'accueil pour les douze prochains mois. « J'avais pris quelques cours de français au Brésil, mais c'est ici que j'ai fait le plus de progrès. »

Les Brésiliens en force

S'il n'a pas vraiment eu le choix de sa destination, Tassio est ravi de sa nouvelle vie. « C'est bien, les gens sont gentils. Tout ce dont j'ai besoin pour vivre est réuni... sauf le soleil », sourit le Brésilien de 23 ans. C'est grâce au programme Sciences sans Frontières, qui permet à de nombreux Brésiliens de venir étudier en France, que Tassio a pu

découvrir la cité valenciennoise. Son objectif est simple, rejoindre une des nombreuses entreprises françaises qui sont implantées sur ses terres. « J'étudie le génie mécanique. Je vais consacrer mon premier semestre à un projet de fin d'études et le deuxième à un stage. »

Tassio n'a pas fait le voyage seul.

« C'est bien, les gens sont gentils. Tout ce dont j'ai besoin pour vivre est réuni... sauf le soleil. »

Cette année, ils sont une vingtaine de Brésiliens à avoir rejoint les rangs de notre université, ce qui en fait la nationalité la plus représentée sur le campus.

Mais Tassio a eu l'occasion de croiser dans les couloirs du Mont-Houy et surtout durant le séminaire d'intégration, des étudiants des quatre coins du monde.

Nazife, Mualla et Alper, par exemple, sont venus de Turquie avec l'ambition de devenir professeur de

français. Pour mettre toutes les chances de leur côté, ils ont décidé de quitter la mer Noire pour la mer du Nord. « C'est la première fois que nous partons à l'étranger », avoue Alper, le garçon du groupe. « Nous avions deux choix dans la destination. Soit Valenciennes, soit Montpellier. Mais ici, nous sommes plus proches de la Belgique, de Paris ou des Pays-Bas, c'est pourquoi nous avons choisi Valenciennes », poursuit Nazife, 23 ans.

Ils sont rapidement tombés sous le charme : « Valenciennes est une petite ville. C'est très joli. On a déjà visité le jardin de la Rhonelle et le musée des Beaux-Arts. » Et ils n'ont pas perdu leur temps : « Nous avons visité Paris et nous sommes allés à la braderie de Lille. » Mais

les trois jeunes n'en oublient pas leur objectif premier qui est d'enseigner le français une fois de retour chez eux. « À la fin de cette année, nous aurons un concours qui est très difficile afin de pouvoir devenir prof. »

En attendant, ils vivent pleinement leur séjour, soulignant les différences de mentalité entre Français et Turcs. « Ici, les voitures s'arrêtent pour laisser passer les piétons ! Ce n'est pas le cas en Turquie », sourit Nazife.

Quant à Mualla, c'est la gastronomie française qui l'a emballée : « Moi ce qui me plaît, ce sont les brasseries. » « Et moi c'est le vin et les gens ! » enchaîne Alper.

Pas de doute, ces trois-là ont déjà adopté la vie valenciennoise ! ■

► ZOOM

Chaque année, l'université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis (UVHC) propose aux étudiants étrangers de participer à un séminaire d'intégration. Au programme, une visite des monuments phares de la ville de Valenciennes, mais aussi une visite des campus du Mont-Houy et des Tertiales, des informations pratiques sur les formalités administratives, mais surtout de nombreuses activités ludiques pour apprendre à se connaître. ■